

LA PROMOTION EFFECTIVE DES LANGUES AFRICAINES

Introduction

Au cours de l'année 1996, le Département de l'Education, Science, Culture et Affaires Sociales, ESCAS, demanda au Bureau de Niamey (CELHTO/OUA) de dresser la liste des langues africaines dans lesquelles les documents les plus importants de l'Organisation de l'Unité Africaine devraient être traduits . Nous commençâmes immédiatement le travail, ayant oublié les nombreux rapports de réunions d'experts organisées par l'UNESCO et l'ACCT .

I. Données de base .

Or cette documentation présente d'incontestables avantages .

Tout d'abord la communication présentée par l'expert décrit la situation effective du pays dont il provient ou dont il parle, que ce pays vive une << pratique >> aboutissant rarement à un changement qualitatif, ou qu'il ait planifié son action de façon à définir, pour les langues africaines ,un véritable statut à la mesure des problèmes posés par la nécessaire réforme de l'éducation.

Elle donne également une évaluation du nombre de locuteurs par langue, et précise l'extension géographique de celle-ci, en particulier pour les langues "véhiculaires" du continent, à l'exclusion de toute langue du colonisateur (anglais, français, portugais) .

Enfin, même quand on ne l'y invite pas, l' expert ne manque pas de faire des propositions concrètes en vue d'accélérer la promotion des langues africaines, c'est-à-dire la fixation de leur orthographe de manière à en faire des langues de la vie quotidienne actuelle, au lieu d'imposer aux peuples africains celles qu'ils ne maîtrisent pas.

Nous savons qu'un étude avait été préparée, à la demande de l'UNESCO, pour la Conférence Intergouvernementale sur les politiques linguistiques en Afrique (Harare, Zimbabwe, mars 1997), mais nous n'avons pu en prendre connaissance .

Les langues ont été classées en trois groupes, à partir des <<pratiques >> en cours dans les pays concernés . Par <<pratique>>, il faut entendre l'utilisation de la langue dans l'un des domaines <modernes>> suivants:

1. alphabétisation des adultes,
2. informations radio-télévisées,
3. enseignement primaire,
4. presse écrite

Cependant, le couronnement reste la définition d'un statut légal et officiel, accompagné de toutes les mesures permettant de donner à ce dernier un véritable sens . Les experts sont pleins d'amertume puisque de nombreux gouvernements s'en tiennent aux déclarations d'intention . Il faut le répéter: l'éducation ne sera nationale que le jour où elle sera dispensée dans les langues africaines.

Premier groupe: << langues interafricaines >>

Elles présentent au moins l'une des caractéristiques ci-après :

- 1 compter un grand nombre de locuteurs,
2. être considérée comme <<importante >> par au moins deux Etats,
- 3 être utilisée dans un domaine <<moderne>> .

1	akan (fanti, twi)	Côte d'Ivoire, Ghana
2	ambo-kwanyama	Angola, Namibia, Zambia
3	arabe(choa, hassaniya)	Algérie, Cameroun, Egypte, Djibouti, Libya, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Somalia, Sudan, Tchad, Tunisie
4	baoulé(anyi-baoulé)	Côte d'Ivoire, Ghana, Togo
5	basaa	Angola, Cameroun, Kenya, Zambia
6	cinyanja (ou cicewa)	RD Congo, Malawi, Mozambique Zambia, Zimbabwe
7	cisena (ou cipodzo)	Malawi, Mozambique
8	ciyao	Malawi, Mozambique, Tanzania
9	cokwe-lunda	Angola, RD Congo, Zambia
10	dagara (ou lobiri)	Burkina Faso, Ghana
11	duala	Cameroun, Congo, Gabon
12	ewe-aja-fon	Bénin, Ghana, Togo

13	ewondo-fang	Cameroun,Congo,Gabon Guinée Equatoriale	
14	fulfulde	Bénin,Burkina Faso,Cameroun, Centrafrique,Gambia,Guinée, Guinée-Bissau,Mali,Mauritanie Niger,Nigeria, Sénégal,Sierra Leone,Sudan,Tchad,Togo	
15	gulimancema	Bénin,Burkina Faso, Ghana Niger, Togo	
16	hausa	Cameroun,Ghana,Niger,Nigeria, Togo	
17	ilomwe-imakwa	Malawi, Mozambique,Tanzania	
18	joola	Gambía, Sénégal	
19	kanuri	Cameroun,Niger,Nigeria,Tchad	
20	kasem	Burkina Faso, Ghana	
21	kikongo	Angola,Congo,RD Congo,Gabon	
22	kimbundu	Angola,Zambia	
23	kinyarwanda-kirundi	Burundi,RD Congo,Rwanda Tanzania,Uganda	
24	kiswahili	Burundi,RD Congo,Comores,Kenya Malawi,Mozambique,Rwanda Somalia,Tanzania,Uganda Zambia	
25	kpelle(ou guerze)	Guinée,Liberia	
26	lingala	Centrafrique,Congo,RP Congo	
27	loma	Guinée,Liberia	
28	lunda-kioko	Angola,RP Congo,Zambia	
29	luo (ou lwo)	Ethiopia,Kenya,Sudan, Tanzania,Uganda	30
30	luvale	Angola,RD Congo,Zambia	
31	maba	Sudan,Tchad	
32	mandeng	Burkina Faso,Côte d'Ivoire Gambia,Guinée,Guinée-Bissau Mali,Sénégal,Sierra Leone	
33	masai	Kenya,Tanzania	
34	moore	Burkina Faso,Côte d'Ivoire Ghana	

35	moundang	Cameroun, Tchad
36	nguni(xhosa-zulu- swati-ndebele)	Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Mozambique Swaziland, Zimbabwe
37	nkuraeng	Côte d'Ivoire, Ghana
38	nzema	Côte d'Ivoire, Ghana
39	oromonya(ou galla)	Ethiopia, Kenya
40	ruhaya-runyoro-rutoro	Tanzania, Uganda
41	sango	Cameroun, Centrafrique, Congo RD Congo, Tchad
42	sara	Centrafrique, Tchad
43	senara, syenara(ou senufo)	Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali
44	sereer	Gambia, Sénégal
45	sesotho, sotho	Afrique du Sud, Lesotho
46	setswana, tswana	Afrique du Sud, Botswana, Namibia
47	shitonga, tonga, tsonga	Afrique du Sud, Malawi Mozambique, Zambia Zimbabwe
48	shona	Mozambique, Zimbabwe
49	silozi	Botswana, Namibia, Zambia
50	somali	Djibouti, Ethiopia, Kenya, Somalia
51	songhay-zarma	Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger Nigeria
52	soninke	Burkina Faso, Gambia, Guinée Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Sénégal
53	soso	Guinée, Sierra Leone
54	tama	Sudan, Tchad
55	tamajaq	Algerie, Libye, Mali, Maroc, Niger
56	tubu	Libye, Niger, Sudan, Tchad
57	tupuri	Cameroun, Tchad
58	wolof	Gambia, Mauritanie, Sénégal
59	yoruba	Bénin, Nigeria, Togo
60	zande	RD Congo, Sudan

Second groupe: langues << privilégiées >>

Elles présentent l'une des caractéristiques suivantes:
1 être <<importante>> pour au moins un Etat,
2 bénéficier de l'utilisation dans un domaine << moderne >>

61	afar	Djibouti
62	afrikaans	Afrique du Sud
63	amharinya	Ethiopia
64	ateso	Kenya,Uganda
65	bete	Côte d'Ivoire
66	ciluba	RP Congo
67	dinka	Sudan
68	efik	Nigeria
69	ga-adangme	Ghana
70	gigikuyu	Kenya
71	gonja	Ghana
72	icibemba	Zambia
73	igbo	Nigeria
74	kabye	Togo
75	kalenjin	Kenya,Tanzania, Uganda
76	kikamba	Kenya, Tanzania
77	kikaonde	RD Congo,Zambia
78	limba	Sierra Leone
79	luganda	Uganda
80	lugbara	RD Congo,Sudan,Uganda
81	luluhya(luya)	Kenya,Uganda
82	malagasy	Madagascar
83	moru	RD Congo,Sudan,Uganda
84	runyankore	Uganda
85	tigrinya	Ethiopia
86	umbundu	Angola

NB = Renvoyer au premier groupe les langues ci-après :

64

75-6-7

80-1-~~4~~3

Troisième groupe: aucune promotion

Bien que souvent confinées dans un seul Etat ,elles ne bénéficient d'aucune utilisation dans un domaine << moderne >> , peut-être parce qu'elles comptent un faible nombre de locuteurs .

87	balanta, balata	Guinée-Bissau,Sénégal
88	bidiyo	Tchad
89	bimoba	Ghana, Togo
90	cakosi	Ghana,Togo
91	dadjo	Sudan,Tchad
92	dangbane	Ghana
93	ditammari	Bénin,Togo
94	ejaghan	Cameroun,Nigeria
95	ekegusi	Kenya,Tanzania
96	fe'fe'	Cameroun
97	fiyote	Angola,Congo
98	gbaya	Cameroun,Centrafrique
99	ghomola	Cameroun
100	gio(ou gyo)	Liberia
101	kimeru	Kenya,Tanzania
102	konkomba	Ghana,Togo
103	kotoko	Cameroun,Tchad
104	medumba	Cameroun
105	myene	Gabon
106	nafara (cf 43)	Côte d'Ivoire, Ghana
107	ngyemboong	Cameroun
108	nuer	Ethiopia,Sudan
109	sisala	Burkina Faso, Ghana
110	vute	Cameroun

II. Problèmes

Il y a des difficultés à classer certaines langues . Tout naturellement , la prudence s'impose en ce qui concerne le terme de désignation de la langue : par exemple, le kiteke semble s'appeler aussi ngala ; de même, le kasem et le sisaala appartiennent au groupe gurunsi . Il y a ensuite l'aire d'extension de la langue, et le nombre de locuteurs: comme les Etats africains ont peur de dénombrer leurs citoyens selon les langues qu'ils utilisent sans demander l'autorisation, les chiffres les plus fiables se trouvent être souvent ceux calculés par les spécialistes extérieurs au continent . Enfin chacun est prêt à reconnaître que sa langue est parlée dans l'Etat voisin, mais dès que l'on accède au pouvoir, on ne prend aucune mesure pour que les stations de radiodiffusion-télévision donnent, en langues africaines, des informations dont la qualité peut supporter la comparaison avec celle de la <<Voix du Ghana>> du Président N'Krumah .

L'Organisation de l'Unité Africaine devrait prendre l'initiative de faire dresser, par les spécialistes africains et en collaboration avec l'UNESCO, un atlas linguistique africain à partir des travaux et recherches effectués dans chacun des Etats Membres .

Pour en revenir aux incertitudes, voici la liste des langues en question .

Premier groupe

111	bwamu(bobo)	Burkina Faso, Mali
20 et/	112 gurunsi (cf/109)	Bénin, Burkina Faso, Ghana, Togo
113	kimboshi	Congo, RD Congo
114	kissi-temne	Guinée, Liberia, Sierra Leone
115	kiteke	Centrafrique, Congo, RD Congo, Gabon

Deuxième groupe

116	bamun	Cameroun
117	basari	Guinée, Guinée-Bissau, Sénégal
118	cinakonde	Malawi, Mozambique, Tanzania
119	citumbuka	Malawi, Tanzania, Zambia
120	kono	Sierra Leone
121	konyagi	Guinée

122	lamnso	Cameroun
123	loko	Sierra Leone
124	mafa	Cameroun
125	manjaku	Guinée-Bissau, Sénégal
126	ngangela(cf 28 ou 30)	Angola
127	nyaneka-humbe	Angola, Namibia
128	shicopi	Mozambique
129	yom	Bénin

Troisième groupe

130	kisonge, yembe	RD Congo
131	yamba, yemba	Cameroun

On est étonné , sous réserve de vérification plus rigoureuse, par le nombre de langues africaines dont la <<promotion>> est assurée par les Africains : il est inférieur à la centaine .Donc la lutte pour leur promotion réelle devra être l'élément cardinal de la Décennie de l'Education en Afrique, 1997-2006. Car, pour la première fois depuis l'ère des indépendances., deux pays africains ont clairement et explicitement énoncé leur politique linguistique nationale, c'est-à-dire d'abord africaine : l'Afrique du Sud et le Mali .

III Perspectives

Si l'Organisation de l'Unité Africaine veut tant soit peu orienter le processus de démocratisation en cours en Afrique , elle doit nécessairement prendre comme bases les langues, les cultures et les civilisations africaines qui restent les fondements et les canaux d'une éducation démocratique et scientifique, du développement endogène, du contrôle effectif de la "gouvernance", de la solidarité et du respect mutuel, ainsi que de la compréhension internationale . En coopération avec l'UNESCO , elle doit engager trois actions .

1. Réunir le Congrès Constitutif de l'Union Panafricaine des Linguistes autour des propositions formulées par la réunion préparatoire de Tunis en 1993 , à savoir :

1) objectifs

i) favoriser un débat large et approfondi sur les problèmes linguistiques en Afrique, notamment à la lumière des changements intervenus en Afrique et dans le monde ;

ii) examiner ou adopter un programme prioritaire élaboré à partir du Plan d'Action Linguistique ;

2) thèmes à examiner :

i). la mobilisation des langues africaines pour l'indépendance, l'intégration et le développement;

ii). l'adoption des langues africaines comme langues officielles;

iii). la modernisation et l'utilisation des langues africaines dans tous les domaines;

iv) la place et le rôle des langues étrangères en Afrique;

v) multilinguisme et unité linguistique aux niveaux national, régional et continental;

vi). langues, démocratie et droits des peuples.

2. Organiser la coopération par région, afin d'accélérer la promotion de nos langues à partir des centres régionaux des traditions orales et des langues africaines (CICIBA de Libreville ou CERDOTOLA de Yaoundé; EACROTANAL de Zanzibar; SACALOT de Maseru; CELHTO/OUA de Niamey; etc) . Le programme régional tiendra compte des axes possibles(études et recherches ;utilisation dans l'éducation , la communication et le travail, édition) . Du point de vue des modalités, l'accent sera mis sur les projets régionaux et les projets conjoints . Et c'est dans ce cadre que la création d'un Observatoire des Langues Africaines s'impose .

3. Renforcer le Bureau de Niamey comme instance de coordination de tous les programmes scientifiques, éducatifs et culturels prenant comme bases les langues, les cultures et les civilisations africaines. C'est la voie directe , économique, sûre et rapide pour renforcer l'unité, la démocratie, la paix et améliorer les conditions de vie des peuples africains.Elle seule lancera le continent dans le troisième millénaire, sans complexe, ni appréhension .

La redynamisation du Bureau de Niamey, loin de représenter un exploit, serait enfin la reconnaissance /du rôle irremplaçable que doivent jouer nos langues et cultures dans le développement endogène de notre continent .

effective L

Bibliographie succincte

1977 Sow, A.I., Langues et politiques de langues en Afrique Noire. L'expérience de l'UNESCO, Paris, Nubia

1981a Documents de la réunion d'experts sur la transcription et l'harmonisation des langues africaines, Niamey(Niger), juillet 1978, UNESCO, *Langues africaines*

1981b Documents de la réunion d'experts sur l'utilisation des langues africaines régionales ou sous-régionales comme véhicule et moyen de communications dans le continent, Bamako, juin 1979, UNESCO, *Langues africaines*

1981c La définition d'une stratégie relative à la promotion des langues africaines, Documents de la réunion d'experts, Conakry, septembre 1981, UNESCO

1981d Les langues dans le monde ancien et moderne. Afrique Subsaharienne. Pidgins et créoles, sous la direction de Perrot J., Paris, Editions du CNRS.

1983 La recherche linguistique, l'emploi et l'enseignement des langues en Afrique: les moyens de renforcer la coopération entre états. Actes de la Conférence Internationale, Yaoundé, avril 1983, Paris, ACCT

1984 Réunion technique des coordonnateurs chargés des projets de coopération linguistique. Compte rendu descriptif du programme de coopération linguistique, Niamey, février 1984, Paris, ACCT

1985 Les langues communautaires africaines et leur utilisation dans l'enseignement et l'alphabetisation, Dakar, UNESCO-BREDA

1986 Conférence des ministres de l'éducation des pays d'expression française (Confemen). Colloque sur la revalorisation et l'intégration des langues nationales dans les systèmes éducatifs. Bilan et inventaires, Bamako, octobre 1979, Paris, CONFEMEN, Champion

1991 Diversité linguistique et langues frontières en Afrique, étude préparée par Ben Elugbe en vue d'un séminaire UNESCO sur l'atlas linguistique africain (1991, CELHTO/OUA, Niamey).

1998 Sow A.I., et Abdulaziz M.H., Langue et évolution sociale, in Mazrui A.A., Wondji C. (eds), *Histoire Générale de l'Afrique*. VIII. L'Afrique depuis 1935, Paris, UNESCO, pp 581-607.

Niamey, ^{November} 2 Octobre 1998

Diouldé Laya

1998

La promotion effective des langues africaines

ESCAS

ESCAS

<http://archives.au.int/handle/123456789/1477>

Downloaded from African Union Common Repository